

Perspectives
médiévales

Perspectives médiévales

Revue d'épistémologie des langues et littératures du
Moyen Âge

33 | 2009

Littérature et langue du Moyen Âge

Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide

Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2009

Robert Deschaux

Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/3015>

ISBN : 978-2-8218-1414-1

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

ISSN : 0338-2338

Référence électronique

Robert Deschaux, « *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 33 | 2009, mis en ligne le 17 septembre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/peme/3015>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Perspectives médiévales

Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide

Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2009

Robert Deschaux

Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik (éd.)

RÉFÉRENCE

Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide, études réunies par Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2009, 244 p.

- 1 La fortune médiévale d'Ovide n'en finit pas de susciter des recherches. La lecture attentive des 72000 octosyllabes de l'*Ovide moralisé*, poème que l'on date du début du XIV^e siècle, entraîne notamment questions et comparaisons.
- 2 Le présent volume réunit les conférences prononcées à ce propos de 2005 à 2007 au Centre d'Études du Moyen Âge de Paris III. L'influence de l'écrivain latin a été mesurée dans des textes qui renvoient aux deux versants de son œuvre : celui de l'Ovide « mineur », poète de l'amour dans ses premières productions, celui de l'Ovide « majeur », auteur des *Métamorphoses*. D'où les deux parties de l'ouvrage. Dans la première, sous-titrée *Réécritures poétiques*, cinq conférencières exposent le résultat de leur enquête.
- 3 Simone Viarre évalue en préambule « la survie multiple » du poète dans les écrits latins du Moyen Âge, où il apparaît à la fois comme autorité et comme modèle (p. 21-32).
- 4 Deborah McGrady examine une traduction de l'*Ars amatoria* datée de la fin du Moyen âge pour souligner le comportement du traducteur-commentateur qui n'hésite pas à s'en prendre aux affirmations contenues dans le texte originel (p. 33-43).
- 5 Anne Paupert rappelle l'importance de la matière ovidienne dans l'œuvre de Christine de Pizan et plus précisément montre avec quelle insistance et quelle véhémence le prétendu

- Art d'aimer* ovidien est condamné dans les poèmes écrits de 1399 à 1405 au nom de la morale chrétienne et de la dignité de la femme (p. 45-67).
- 6 Cynthia J. Brown, d'après l'examen des exemplaires conservés, décrit la filiation entre la version latine des *Héroïdes* imprimée par Michel Le Noir en 1500 et les éditions ultérieures publiées par le même éditeur, munies de la traduction française d'Octovien de Saint-Gelais afin de répondre à l'attente d'un public moins érudit et attirer la clientèle par de nouveaux procédés de présentation s'affranchissant de la tradition manuscrite (p. 69-82).
 - 7 Maud Moussy précise enfin comment est moralisée, dans la bible versifiée de Jean Malkaraume, poète lorrain de la fin du XIII^e siècle, l'histoire de Pyrame et Thisbé issue du livre IV des *Métamorphoses* : elle devient contre-exemple édifiant de modération amoureuse et peut-être image du Christ crucifié et de la Vierge Marie (p. 83-103).
 - 8 Plus copieuse, la deuxième partie, *Ovidius major*, sous-titrée « Les *Métamorphoses* et l'*Ovide moralisé* », offre au lecteur sept exposés.
 - 9 Marc-René Jung, en introduction, décrit les manuscrits du poème médiéval (contenu et classement) et ses multiples éditions. Il rappelle que ce n'est pas une exégèse de l'œuvre latine mais une sorte de sermon translatant avec plus ou moins de fidélité les passages utiles à un projet d'ordre spirituel, enrichis d'ajouts d'origine latine ou d'emprunts à des textes français (p. 107-122).
 - 10 Marylène Possamaï-Pérez, dont la thèse d'État sur l'*Ovide moralisé*, soutenue en 2004, (voir *Perspectives Médiévales* 30, p. 155-163) fut publiée en 2006, condense en quelques pages les apports essentiels de son travail : voie pour remonter vers Dieu à partir de signes empruntés au poème d'Ovide, l'œuvre médiévale aurait été conçue par un moine franciscain pour fournir aux prédicateurs des matériaux pouvant aider à une vision chrétienne du monde (p. 123-137).
 - 11 Armand Strubel, à partir d'observations précises sur la place, la présentation et le sens de la fable, ainsi que sur les pratiques de l'exégèse biblique, notamment la parabole, illustre la difficulté d'appréhender le mode de fonctionnement de l'écriture de la *senefiance* dans ce poème médiéval (p. 139-161).
 - 12 Bernard Ribemont s'intéresse à la création du monde au début du livre I. Le recours aux écrits théologiques et encyclopédiques permet de préciser l'attitude de l'auteur face au texte correspondant d'Ovide (p. 163-180).
 - 13 Sarah-Jane Murray étudie la structure poétique des deux premiers livres de l'*Ovide moralisé* et plus précisément les procédés utilisés pour faire surgir une vérité nouvelle tout en préservant les mythes ovidiens ainsi que l'ordre du texte latin (p. 181-200).
 - 14 Jean-Yves Tilliette définit l'habileté technique du poète médiéval au livre XV et dernier de son œuvre, particulièrement dans le grand discours de Pythagore sur l'alimentation végétarienne et la transmigration des âmes (p. 201-222).
 - 15 Enfin Julia Drobinsky analyse méthodiquement l'iconographie d'un manuscrit lyonnais ayant appartenu au duc de Berry : le contenu et la place des images, où l'emporte l'inspiration mythologique, témoignent d'une réelle tension entre le profane et le religieux (p. 223- 238).
 - 16 Conclusion : après lecture de ces travaux, stimulants et le plus souvent élogieux, traduisant l'importance de l'*Ovide moralisé* à la fin du Moyen âge, on ne peut que souhaiter la réédition prochaine de pareil « monument ».

AUTEURS

ROBERT DESCHAUX

Professeur émérite de littérature du Moyen Âge - Université Stendhal Grenoble III